

II. Les enjeux des migrations internationales

Quels sont les effets territoriaux des migrations ?

a) Les effets dans les pays de départ

Les migrants ont souvent pour objectif de sortir de la pauvreté. Les migrations permettent de limiter le chômage. Elles génèrent des flux financiers considérables, les remises, qui renforcent les interdépendances entre les territoires à l'échelle mondiale. D'après la Banque mondiale, les envois de fonds ont atteint 589 milliards de dollars en 2021, malgré la grave récession mondiale provoquée par la pandémie de Covid-19.

Les migrations constituent une perte de main-d'œuvre qualifiée. Le *brain drain* se manifeste par le départ des élites vers des pays d'accueil plus attractifs pour la réalisation d'un projet professionnel, économique, culturel ou personnel. Face à ce risque de pillage des compétences, les pays du Sud ont entrepris des négociations avec les pays d'accueil pour faire du *brain drain* un *brain gain*.

b) Les effets dans les pays d'arrivée

Dans les pays développés, l'immigration fournit une main-d'œuvre manquante dans les emplois peu qualifiés et ralentit le vieillissement de la population (Allemagne, Italie, Russie). En Europe, des secteurs entiers de l'économie sont dépendants de l'immigration : le bâtiment, la restauration, le nettoyage (exemple des Ukrainiens en Pologne et en Europe occidentale). Ces métiers sont pénibles, mal payés (Dubai). Les migrants s'installent surtout dans les grandes villes, où apparaissent parfois des quartiers cosmopolites. Rassemblant les migrants en fonction de leurs origines, ces quartiers présentent un paysage particulier (Philippines à New York).

De nombreux pays d'arrivée sont réticents à accueillir des migrants et définissent des politiques migratoires restrictives. Cette crainte de l'immigration transforme les frontières : construction de murs (entre les États-Unis et le Mexique, la Serbie et la Hongrie, l'Inde et le Bangladesh) et multiplication des systèmes de surveillance (l'agence Frontex en mer Méditerranée par exemple).

Dans les pays pauvres, l'arrivée massive de réfugiés peut déstabiliser des régions entières et nécessite l'aide des ONG (Rohingyas au Bangladesh).

c) Migrations, diplomatie et diasporas

Les pays de départ exercent une diplomatie des migrations avec les pays d'accueil à travers l'attention portée à leurs ressortissants (maintien du droit de vote, soutien aux associations défendant la culture du pays d'origine). Des accords diplomatiques sont signés avec les pays d'accueil : par exemple, le Sénégal a signé avec la France un accord bilatéral (2009) dans laquelle il s'engage à envoyer de la main-d'œuvre et accepte le retour des sans-papiers originaires du pays africain.

Des communautés anciennes et nombreuses de migrants peuvent conserver des relations étroites entre elles et avec leur pays d'origine, constituant ainsi une diaspora. Elles sont réparties dans le monde entier, comme les diasporas chinoise, indienne, philippine ou libanaise.

VOCABULAIRE

Brain gain (« retour des cerveaux ») : politique visant à faciliter le retour au pays des travailleurs qualifiés.

Diaspora : communauté de migrants dispersés dans le monde entier ayant conservé une identité culturelle et des relations fortes avec le pays d'origine.

Diplomatie des migrations : relations entre États ayant pour objectifs de défendre les intérêts des ressortissants du pays d'origine.

Remises : transferts d'argent de migrants vers leur pays d'origine.

Ressortissant : personne qui, dans un pays, relève de l'autorité d'un autre pays.